

Déclaration au nom du gouverneur représentant l'Irlande

Monsieur le Président du Conseil des gouverneurs, Madame la Présidente de la Banque, chers collègues gouverneurs,

Je suis très heureux de participer à cette Assemblée annuelle de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement et je tiens à remercier pour leur hospitalité nos hôtes lettons, qui nous accueillent ici aujourd'hui. J'aimerais également exprimer toute ma gratitude envers les organisateurs de cet événement et le personnel de la BERD pour leur travail et leur engagement constructif permanents auprès des actionnaires et des clients de la Banque.

Le paysage économique et géopolitique

À l'heure où nous nous retrouvons pour cette Assemblée annuelle de la BERD, l'instabilité géopolitique demeure un défi de taille. L'Irlande reste comme toujours fermement engagée en faveur du multilatéralisme ainsi que du dialogue et de la coopération au niveau international, dont la BERD est un parfait exemple. À cet égard, le thème retenu pour la rencontre de cette année est particulièrement en phase avec l'époque que nous vivons. Le défi n'est pas seulement de résister à l'instabilité, mais aussi de permettre aux économies d'innover pour devenir plus adaptables et résilientes face à celle-ci.

N'oublions pas que la BERD n'a pas été créée pour intervenir exclusivement en période de prospérité et dans des conditions propices aux investissements extérieurs. Elle a été mise en place – et c'est fondamental – pour agir dans des conjonctures difficiles pour les économies de marché, y compris marquées par l'instabilité, la fragilité ou les conflits. La force de la BERD a toujours été liée à son mandat, à sa présence sur le terrain, à sa solide situation financière, au fidèle soutien de ses actionnaires et, surtout, à son aptitude à faire en sorte que les marchés fonctionnent mieux pour les gens. En maintenant les réseaux électriques opérationnels, les institutions financières locales en capacité d'accorder des prêts, les infrastructures en état de fonctionnement et les investissements privés disponibles là où ils sont les plus nécessaires, la Banque est à même de stabiliser les économies sous pression et de poser les fondations de la reprise.

L'Ukraine

J'aimerais profiter de cette occasion pour réitérer la condamnation par l'Irlande de la guerre illégale et injustifiable menée par la Russie contre l'Ukraine et dénoncer notamment les dégâts déplorables causés à la nouvelle enceinte de confinement de Tchernobyl, dont la construction avait été financée par la BERD.

De manière générale, l'Irlande a pleinement soutenu la résolution portant sur une augmentation de 4 milliards d'euros du capital libéré de la Banque. Comme le confirment le Cadre stratégique et capitalistique 2025-2030 et le nouveau projet de résolution, l'Ukraine constitue la priorité de la BERD. Son action en faveur de ce pays représente le meilleur exemple de l'impact qu'elle peut produire. Avec près de 10 milliards d'euros alloués depuis le début de l'invasion, il y a quatre ans, dont ont bénéficié plus de 20 millions de personnes, la BERD continue de soutenir la fourniture de services essentiels à la population ukrainienne.

Les premiers résultats financiers enregistrés pour l'année 2026 montrent que la Banque continue de renforcer son action en Ukraine. En maintenant en fonctionnement certains services essentiels, tels que l'approvisionnement en eau et en électricité, et en soutenant les entreprises locales, la BERD contribue fortement à la résilience de l'économie civile ukrainienne et prépare le terrain pour la reconstruction à long terme tant attendue.

Au bout du compte, la force de notre volonté collective sera jugée à l'aune du soutien que nous apportons à l'Ukraine. Nous devons nous opposer aux actions qui visent à normaliser les atteintes au droit international. Comme l'a déjà souligné l'Irlande, la manière dont la paix est conclue est importante. Celle-ci doit être juste, durable et ancrée dans la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine, ainsi que dans le droit international.

Si l'Ukraine doit effectivement être la priorité de la Banque en cette période, le soutien que celle-ci lui apporte ne se fait pas nécessairement au détriment de ses activités dans ses autres pays d'opérations, dès lors que l'institution conserve une bonne assise financière et qu'elle reste déterminée à préserver sa note de crédit AAA. En ma qualité de gouverneur, je reconnais la spécificité du cas de l'Ukraine, mais j'estime que le maintien de la crédibilité financière de la Banque reste indispensable si nous voulons qu'elle puisse continuer à apporter un soutien à long terme.

Le Cadre stratégique et capitalistique

Cela m'amène au Cadre stratégique et capitalistique 2026-2030. L'Irlande est particulièrement favorable à ce cadre à la fois ciblé et opérationnel, qui donne à la Banque une orientation claire. Alors que la BERD entre dans la phase de mise en œuvre de ce document stratégique, elle peut se targuer d'afficher une bonne situation financière, un portefeuille de projets en pleine croissance et des niveaux d'investissement record. Nous espérons voir se dégager de ce cadre des priorités plus nettes et des résultats plus visibles. Pour l'Irlande, cela concerne quatre domaines spécifiques.

Pour commencer, la mobilisation du capital privé. Un peu partout dans le monde, les finances publiques sont mises à rude épreuve, alors que, dans le même temps, les demandes en matière de développement augmentent. Il est par conséquent d'autant plus important que la Banque continue d'utiliser son capital de façon avisée, à la fois pour mobiliser les financements privés à plus grande échelle et pour améliorer les conditions qui prévalent sur les marchés locaux afin de permettre à l'activité commerciale de prospérer.

Deuxième domaine qui revêt une importance particulière : la transition verte. La sécurité énergétique et les risques liés au climat ne peuvent plus être traités comme des questions distinctes. Les pays capables de se doter de systèmes énergétiques plus propres, plus sûrs et plus abordables seront d'autant plus forts. La Banque doit continuer d'aider ses pays d'opérations à rompre progressivement avec leur dépendance vis-à-vis des combustibles fossiles, à investir dans des réseaux énergétiques résilients et à soutenir des projets verts commercialement viables et susceptibles d'attirer d'autres financements.

Troisième aspect essentiel : la gouvernance économique. Il ne peut y avoir de croissance et de prospérité durables sans solides structures institutionnelles. C'est ce que nous a appris l'histoire à maintes reprises. Lorsqu'il est question de financer le développement, une meilleure réglementation, des institutions publiques plus fortes et un accès plus large à l'emploi, aux compétences et au financement ne sont pas de simples préoccupations secondaires. Ce sont les conditions mêmes qui rendent les économies plus propices aux investissements et les sociétés plus stables.

Quatrième et dernier domaine : l'égalité des genres et le capital humain. L'inclusivité est un élément clef du renforcement de l'adaptabilité et de la résilience des économies. En optimisant les aptitudes des gens et en créant des conditions dans lesquelles tout le monde joue à jeu égal, on met en place un environnement favorable à des économies de marché plus durables et plus

adaptables. L'action menée jusqu'à présent par la BERD dans ce domaine est louable et, en faisant une priorité opérationnelle, assortie d'objectifs ambitieux, celle-ci fait preuve de la volonté nécessaire pour maintenir cette trajectoire vertueuse.

L'élargissement à l'Afrique subsaharienne et à l'Irak

L'Irlande soutient l'élargissement des activités de la BERD à l'Afrique subsaharienne et à l'Irak et je suis aujourd'hui ravi de souhaiter la bienvenue au sein de notre bureau de représentation au Kenya, qui est l'un de nos nouveaux pays d'opérations. Nous apprécions grandement la marque de confiance que nous a accordée le Kenya en choisissant de rejoindre notre bureau. L'adhésion à la BERD du Kenya, première économie d'Afrique de l'Est, ainsi que la plus diversifiée, revêt une importance autant stratégique que symbolique. Cette importance se reflète dans la décision de la Banque d'établir à Nairobi sa plateforme régionale, d'où elle dirigera ses activités en Afrique subsaharienne. L'Irlande et les autres membres de sa représentation ont hâte d'approfondir la coopération avec le Kenya et de travailler avec lui à la promotion de nos priorités communes.

Le Moyen-Orient

Nous nous retrouvons aujourd'hui alors que les conflits et les souffrances continuent d'affecter de nombreuses régions de la planète. L'Irlande reste profondément préoccupée par les événements en cours au Moyen-Orient. Nous avons toujours prôné le respect du droit international humanitaire dans ce genre de situations. Les civils, et en particulier les plus vulnérables d'entre eux, doivent être protégés.

La Banque doit mettre à profit l'expérience et les compétences qu'elle a acquises dans d'autres régions touchées par la guerre pour apporter un soutien économique aux pays bénéficiaires affectés par le conflit au Moyen-Orient. Outre l'approvisionnement en carburant et le coût de celui-ci, elle doit également essayer de répondre aux répercussions sur les prix de manière générale, qui frappent les entreprises et les foyers. La situation peut avoir, à terme, des conséquences en particulier sur le secteur alimentaire, étant donné les problèmes qui pourraient se poser au niveau des engrais et des autres intrants, tel que le carburant, utilisés dans la filière agro-alimentaire.

Conclusion

J'aimerais, pour conclure, féliciter la Banque pour le travail crucial qu'elle accomplit, en particulier face à des défis géopolitiques considérables. L'Irlande estime que la BERD a un rôle original à jouer, en apportant de la valeur dans un monde où le multilatéralisme est menacé.

J'aimerais également remercier les membres de notre bureau de représentation – le Danemark, la Lituanie, le Kosovo et le Kenya – pour la coopération dont ils ont fait preuve et l'aide qu'ils nous ont apportée au cours de l'année écoulée. Nous nous réjouissons à l'idée de poursuivre cet important travail au cours des années à venir.

Merci.